

Temple de Malagnou

Culte du 9 mars 2025

Evangile selon Marc 5,21-40 : Une femme guérie, une fillette relevée

Je nous invite à commencer notre réflexion sur cette parole d'Evangile par une contemplation. Regardons cette icône... que voyons-nous ?



Il y a **cette fillette**, les bras relevés. En geste de remerciement ou de prière, ou de surprise... ou tout cela ensemble... on la voit bien dans sa robe rouge... Mais la figure au centre que l'on voit peut-être d'abord ou en même temps, c'est **cette femme à genoux**, agrippant littéralement le manteau bleu de Jésus élégamment disposé sur son vêtement rouge... La robe de la femme est rose, son voile est bleu mais discret... sans doute pour indiquer qu'elle est comme effacée, et sans doute bannie à cause d'un problème dont on doit se méfier... le sang, c'est troublant, car c'est la vie, à la fois vital donc et dangereux, surtout s'il s'échappe ainsi sans raison. Il y a de quoi avoir peur !

Il y a **Jésus**, le personnage central, debout, et « détaillé » ! Son auréole plus grande, avec les lettres en rouge sur or qui l'identifient : **ho òn**, celui qui est... allusion claire au nom de Dieu lui-même qu'il indiquait à Moïse : Mon nom c'est : « Je suis celui qui est » (Exode 3,14). Et dans sa main le petit rouleau blanc de sa Parole.

Et il y a **une multitude** autour et derrière eux... si nous comptons les auréoles, il y en a douze. Donc les Douze disciples et compagnons de Jésus...

De part et d'autre, il y a des personnes... on voit des visages, il y a des hommes et des femmes... des jeunes et des plus vieux... Derrière la fillette, on peut découvrir sa maman sans doute, qui pose sa main sur l'épaule de l'enfant et qui, de l'autre main, semble montrer Jésus comme pour le féliciter et le remercier... Tandis que son illustre papa, **Jaïros**, le chef de la synagogue, vêtu de riches habits, se trouve plutôt à côté de Jésus. Il est de bonne taille, il ne s'est pas résigné et sur ce chemin vers sa maison, il assiste comme les autres parfaitement médusé, à la guérison de la femme ! A ce moment-là, sa fillette est en train de mourir...

Disons encore quelque chose du décor et du titre élégant en lettres rouges : *La guérison de la femme qui perdait son sang*. C'est écrit en français, et il s'agit sans doute d'une version moderne de l'icône originelle dont je n'ai pas retrouvé la référence. C'est intéressant de voir combien le travail des moines qui peignaient en prière parvenait, à leur insu sans doute, à propager la foi en Jésus-Christ au fil du temps et des cultures. Et comme aujourd'hui encore, leur art est reproduit au 21^{ème} siècle, avec la double performance du respect des originaux et de la modernité des talents.

Quant au décor, il est riche d'une haute symbolique théologique dans la tradition iconographique.

A droite, **la maison** c'est la maison du Père où il y a beaucoup de demeures et où Jésus nous prépare une place pour notre après-vie, parce qu'il viendra nous rechercher « pour que là où je suis, disait-il, vous y soyez aussi » (Jean 14,1-3).

Au centre, **l'arbre**, c'est l'arbre de vie, ou la croix du Christ qui a fleuri, car Jésus est vivant et ressuscité, tel l'arbre au printemps renaît à la vie, après la petite mort de l'hiver.

Et à gauche pour nous, **la montagne désertique**, c'est le lieu de la prière et du Souffle de Dieu qui passe (caressant la joue d'Elie, 1 Rois 19,12), l'Esprit-Saint. Celui-là même qui a conduit Jésus au désert, qui était avec lui lors des épreuves du diable, et qui nous enseignera toute chose.

En méditant cette icône, nous avons en visualisation tout le message des trois Evangiles concernant ces événements de la **Guérison** d'une femme et **du Renouveau à la vie** d'une fillette de douze ans...

En ce monde, donc, où se trouvent impliqués **le Père, le Fils et le Saint-Esprit**, il y a l'Amour, la Présence et le Souffle. Elles seraient donc possibles, dans notre monde terrestre, la vie plus forte que la mort, et la guérison plus forte que la maladie. Oui, grâce au lien entre Dieu et nous par la foi ! Il y a **la foi tenace** d'un père malgré toutes les évidences de la réalité ; **la foi impérieuse** d'une femme qui a dépensé tout son argent pour rien, car personne n'a pu la guérir... La foi parallèle de ces deux êtres, tous les deux persuadés et n'en doutant pas, que ce Jésus va opérer le miracle auquel lui pour sa fille, et elle pour sa dignité aspirent. Et c'est en effet ce qui se passe... Est-ce que cela se passe parfois ainsi pour nous aussi ?

Mais ce que l'icône ne dit pas, c'est le comment... Et le comment, c'est **la Parole**. Cette parole du Christ ressuscité, pour nous autres, dont la puissance guérissante va jusqu'à terrasser la mort, et jusqu'à disqualifier la dangereuse et impure maladie.

Première parole en forme de question surgie d'on ne sait où : **« Qui m'a touché... »**, insensée il est vrai, comme le relèvent les disciples... car Jésus l'a sentie, cette force sortie de lui et comme capturée par quelqu'un... Mais il insiste, il cherche, Jésus, car il veut plus que juste guérir... comme toujours, il est touché au sens réel, mais aussi touché au sens émotionnel et fondamental... Cette force qui est sortie de lui, elle a agi pour la guérison du corps... mais c'est autrement que Jésus veut guérir, par une Parole bien plus profonde et bien plus bénissante. Une parole à découvert qui permet à cette femme guérie de se découvrir elle-même dans sa vraie valeur, par le regard expliqué de Jésus sur elle: **Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal !** Quelle résurrection pour cette femme, non seulement de son corps, mais aussi dans son identité profonde et respectable : une femme courageuse, sauvée par sa foi profonde, qui peut vivre désormais de cette paix venue l'habiter pleinement... Voilà le miracle d'une Guérison et d'un Renouveau, c'est en réalité et en profondeur de vie et d'amour. Quelle bénédiction ! Quelle parole extraordinaire et bienfaisante !

Deuxième parole de Jésus en deux paroles d'autorité : d'abord une parole au père, Jairos, auquel on vient annoncer la mort de sa fille. Comme il prend soin de ce père qui se bat tellement pour sa fille.

Là aussi Jésus est touché par cette obstination remarquable et entêtée face à la mort probable de sa fille ! Jésus lui dit donc : **« N'aie pas peur, crois seulement ! »**. Ils se remettent en route, et arrivés à sa maison, Jésus va dans la chambre avec les parents de l'enfant et ses trois disciples. D'une manière si touchante, il prend la main de l'enfant, il lui parle **« Talitha Koum : Fillette, réveille-toi ! »** Et l'enfant se relève, en vie transformée du creux de la mort... son destin est désormais renouvelé de vie. Et alors qu'on lui donne à manger !

Renouveau et Guérison ! Mais n'en disons pas plus, car ces deux récits d'Evangile vont continuer de cheminer en nos intériorités, et seront encore enrichis au cours de nos deux prochains cultes... et peut-être, si vous le souhaitez par la bénédiction de l'imposition des mains en guérison et en renouveau de foi et de vie. Amen